

Discours de Lothar de Maizière à l'occasion de la signature du traité "Deux plus Quatre" (Moscou, 12 septembre 1990)

Légende: Le 12 septembre 1990, lors de la signature à Moscou du traité dit "2 + 4" (les deux Allemagnes et les quatre puissances alliées signataires en 1945 des accords de Potsdam) portant règlement définitif concernant l'Allemagne, Lothar de Maizière, président du gouvernement est-allemand, salue l'événement en sa qualité de ministre des Affaires étrangères de la République démocratique allemande (RDA) et souligne la portée du traité pour la réunification de l'Allemagne.

Source: L'unification de l'Allemagne en 1990. Bonn: Office de presse et d'information du gouvernement fédéral, Avril 1991. 192 p.

Copyright: (c) Office de presse et d'information du gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

URL:

[http://www.cvce.eu/obj/discours_de_lothar_de_maiziere_a_l_occasion_de_la_signature_du_traite_\"deux_plus_quatre\"_moscou_12_septembre_1990-fr-89025d3d-39b3-4b55-a9b1-9225bba303ff.html](http://www.cvce.eu/obj/discours_de_lothar_de_maiziere_a_l_occasion_de_la_signature_du_traite_\)

Date de dernière mise à jour: 23/10/2012

Discours de Lothar de Maizière (Moscou, 12 septembre 1990)

1.

Le gouvernement de la R.D.A. a jugé bon et a toujours espéré que les conditions, sur le plan de la politique extérieure et de la politique de sécurité, de l'unité allemande seraient réglées selon un accord d'entente avant l'accession de la République démocratique allemande à la République fédérale d'Allemagne. Avec l'adoption du Traité sur le règlement relatif à l'Allemagne, ce but est atteint. Le fait que l'on ait réussi à parvenir à un résultat acceptable pour toutes les parties nous emplit d'une satisfaction profonde. Le Traité sur le règlement conclusif relatif à l'Allemagne est sans aucun doute un document historique. Il compte parmi les traités remarquables conclus en Europe dans l'après-guerre. Ce traité marque la fin de l'après-guerre. C'est la première pierre d'une ère de paix, de liberté et de coopération. Il fraye également la voie qui conduit le peuple allemand à recouvrer son unité en disposant librement de lui-même.

2.

Je ressens le besoin de remercier sincèrement tous ceux qui ont pris part à ce traité. Ils ont très bien su comprendre que le processus de l'unité allemande, au cours des derniers mois, s'est accéléré davantage du fait des événements politiques et économiques, et de par le désir de la population de retrouver son unité.

Dans un processus de concessions mutuelles, qui n'était certes pas simple, les intérêts légitimes de tous les partenaires ont été pris en compte. La confiance mutuelle et la volonté d'aller à la rencontre de l'autre ont été des éléments majeurs de ces négociations. Ce qui a été atteint dans ce processus devrait être une ligne directrice aussi pour le rapprochement progressif en Europe.

Il est bon de savoir que dans les nouvelles conditions politiques sur ce continent, même les problèmes les plus compliqués et les plus sensibles peuvent être résolus. Cela nous encourage à croire en une nouvelle qualité des relations de voisinage en Europe. Ce qui était essentiel, c'est que tous aient eu la volonté de profiter des chances de construire un ordre paneuropéen de liberté, de paix et de coopération.

3.

Le fait que les pourparlers «Deux-plus-Quatre» aient été menés à bonne fin à Moscou a une signification symbolique. C'est la politique courageuse de Mikhaïl Gorbatchev, la «perestroïka» et le «nouveau mode de pensée» qui ont permis d'amorcer le changement pacifique en Europe centrale et en Europe de l'Est. Cela montre de nouveau que la sécurité et la stabilité en Europe incluent aussi l'Union soviétique. La vision d'une maison européenne commune est toujours plus près de devenir réalité. La conscience européenne surmonte l'ancienne division, et la grande Europe de l'Atlantique à l'Oural reprend forme.

4.

A cet égard, il est pour nos voisins européens d'une importance cruciale que l'Allemagne unifiée reconnaisse elle aussi définitivement sans réserves ses frontières d'après-guerre et n'élève aucune revendication territoriale envers ses voisins. Les déclarations faites à ce sujet par la Chambre du Peuple et le Bundestag, les principes sur le règlement de la question des frontières ainsi que les amendements à la Loi fondamentale relatifs à cette question repris dans le Traité germano-allemand d'unification en sont des garanties solides. La reconnaissance définitive de la frontière est la condition à une coopération européenne fructueuse, empreinte de l'esprit de réconciliation.

La confiance peut et doit remplacer la méfiance, et la franchise doit se substituer au doute et au scepticisme. La semaine dernière, le ministre polonais des Affaires étrangères Krzysztof Skubiszewski a qualifié l'ordre territorial qui vient d'être instauré en Europe comme la base de la réconciliation et d'un nouveau commencement. Cette déclaration va dans le sens de notre idée du futur développement en Europe.

5.

En liaison avec l'unification de l'Allemagne, il fallait résoudre des questions difficiles relatives à la politique de sécurité. L'accord auquel on est parvenu sur ce point a tenu compte des intérêts de toutes les parties concernées. Cela vaut aussi pour le statut militaire spécifique de l'actuel territoire de la R.D.A. dans le délai de quatre ans. Les forces armées territoriales de l'Allemagne stationnées sur le territoire de l'actuelle R.D.A. seront non nucléaires et, de par leurs effectifs, leur structure et leur armement, n'auront aucune capacité d'agression.

L'équilibre difficile des intérêts a été possible parce que toutes les parties concernées étaient disposées à abandonner l'idée de blocs militaires. Elles ont manifesté leur volonté d'adapter les structures de sécurité en Europe à la situation nouvelle. La confrontation et la concentration extrême de moyens militaires cèdent la place à la coopération et au désarmement. Dans les rapports Est-Ouest, nous pouvons passer du maintien de la paix à la construction de la paix.

Les nouveaux développements dans les rapports entre l'Est et l'Ouest et en Europe avaient aussi leur origine dans une méfiance générale envers les doctrines militaires dépassées et dans l'admission du fait que des dépenses militaires toujours plus grandes et une escalade permanente de l'armement ne sont en fin de compte profitables ni à la sécurité ni aux intérêts des humains. D'amples mesures de désarmement autorisent aujourd'hui l'espoir que les moyens libérés pourront être utilisés à des fins économiques, sociales et écologiques. Notre but devrait être, avec la réduction des forces armées, de poursuivre la mise en place de la confiance mutuelle dans le sens d'une communauté plus resserrée.

La crise actuelle du Golfe montre combien la paix peut être fragile dans le monde. Mais elle montre aussi combien la communauté des peuples est forte aujourd'hui, quand il s'agit d'opposer ensemble un front d'airain à un agresseur. Pour la première fois, dans un tel cas de conflit, les grandes puissances ne se font pas face comme adversaires. C'est un succès de la confiance qui a grandi au fil des années.

6.

Les résultats des pourparlers «Deux-plus-Quatre» créent de bonnes conditions pour arrêter au prochain sommet de la C.S.C.E. les décisions qui mettront un terme définitif à l'ère de la guerre froide et de l'oppression. Le rideau de fer est tombé; il cède la place à de nouveaux ponts, au bon voisinage et à la coopération constructive.

Avec le document que nous signerons aujourd'hui, l'Allemagne unifiée retrouvera son entière souveraineté. Une condition essentielle en était la confiance que le sol allemand ne soit plus ni le berceau d'une guerre ni celui d'une dictature.

La future Allemagne unifiée conservera le souvenir de l'histoire et comprendra ses enseignements comme un engagement durable.

Un témoignage en est, entre autres, le fait que les deux Etats allemands, dans une lettre adressée par leurs ministres des Affaires étrangères aux Quatre Puissances, assurant que les tombes et les monuments des victimes de la guerre seront protégés. Les partis ainsi que les associations qui se dressent contre l'ordre constitutionnel de l'Allemagne unifiée et contre l'idée de l'entente des peuples ne seront pas autorisés. Et les résultats de la réforme agraire des années 1945 à 1949 sont expressément reconnus.

7.

Votre gouvernement avait particulièrement à coeur d'appliquer dans l'Allemagne unifiée le principe de la protection de la bonne foi pour les traités signés par la R.D.A. Cela est strictement spécifié dans la lettre des deux ministres des Affaires étrangères et dans le Traité d'unification entre les deux Etats allemands. Cela vaut tout autant pour les engagements contractuels pris envers les pays du Conseil d'assistance économique mutuelle. Ils continueront à avoir foi dans les actes d'une Allemagne unifiée.

8.

Permettez-moi pour conclure d'exprimer ma joie que désormais le peuple allemand se retrouve, dans son entier, au sein d'une Allemagne souveraine unifiée, et ce en accord avec ses voisins et les autres peuples d'Europe. Les gens de R.D.A. savent très bien, de par l'expérience des 40 années écoulées, ce que signifie un isolement absurde: la marginalisation et la mise à l'écart du développement international. Nous n'avons jamais compris l'unification allemande comme un acte isolé, mais toujours comme un élément permettant de surmonter la division de l'Europe. C'est dans ce sens que je soutiens la proposition de porter les résultats des pourparlers «Deux-plus-Quatre» officiellement à la connaissance des participants à la rencontre des ministres des Affaires étrangères des Etats de la C.S.C.E. à New York.

L'Allemagne unifiée, à travers laquelle passait jusqu'à présent la ligne séparant l'Est de l'Ouest, assume maintenant un rôle de lien en Europe. Le grand vieux continent peut désormais se donner de nouvelles tâches à résoudre en commun avec les démocraties d'Amérique du Nord. Il peut entreprendre la solution des problèmes essentiels de l'humanité, à savoir le maintien de la paix dans la liberté, la recherche de l'équilibre Nord-Sud et la préservation des conditions naturelles d'existence.